



**Anita Westrup**, diplômée du master de journalisme franco-allemand travaille à la chaîne de TV allemande ARD : « J'étais ravie de trouver un cursus qui me laisse beaucoup de libertés ».

*Comment es-tu arrivée à la Sorbonne Nouvelle?* Entre septembre 2012 et janvier 2013 je suis partie en Erasmus à Paris 7. Au départ je ne voulais pas trop aller à Paris, j'avais peur de me perdre dans cette grande ville. Là j'ai rencontré un garçon, ce qui m'a motivé pour retourner en France. Je suis donc rentrée en Allemagne pour envoyer des candidatures un peu partout pour le Master 1 et j'ai été prise en Information et communication.

Pour le Master 2 j'avais vraiment envie de faire le Journalism franco-allemand à Paris 3. J'étais ravie d'avoir un cursus qui me laisse beaucoup de liberté, avec des cours au premier semestre et des stages au deuxième. En tout, j'ai fait 4 stages jusqu'en août puis j'ai passé ma soutenance.

Après mon Master j'ai été quelque temps community manager pour Accord Hotel, je m'occupais des pages web de l'entreprise. Cela s'éloigne du journalisme mais ça payait assez bien. Ensuite j'ai été recrutée par un studio de correspondants pour une chaîne allemande en France qui avait besoin de renfort au moment des attentats de Paris. Le même studio m'a ensuite sollicitée pour la COP21. C'était très valorisant comme expérience, j'ai pu traduire des textes, sélectionner des morceaux d'interviews pour le JT.

En ce moment, je fais un "volontariat" d'un an et demi auprès de la chaîne allemande ARD, dans la sous-division du Bade-Wurtemberg. On était 400 candidats pour seulement 10 places. C'est une formation tri-médiale (journalisme web, radio et télévision). Je me suis acheté un camping-car parce que c'est une formation pour laquelle je dois beaucoup bouger dans le sud de l'Allemagne, j'alterne entre théorie, conférences, et pratique.

Comment je vois l'avenir ? Normalement je pourrais continuer à travailler pour l'ARD après mon volontariat, mais j'ai envie de changer d'univers. Déjà parce que si je continue, je devrais m'installer à Stuttgart, et c'est une ville qui pour moi ne bouge pas assez. J'ai besoin d'une ville vivante, j'ai besoin que ça pétille. J'envisage de retourner à Paris en tant qu'auto-entrepreneuse et de proposer mes reportages à des studios, mais il y a déjà beaucoup de correspondants allemands sur place qui n'apprécient pas trop les petits nouveaux comme moi. Une autre possibilité serait d'entrer chez Arte pour des remplacements de rédaction. L'idéal pour moi, ce serait qu'on m'envoie faire des documentaires. Les images me fascinent! J'ai envie de partir dans un pays francophone pour capturer de belles images pour la télévision allemande. Cela apaiserait ma soif de voyage. J'aimerais traiter des sujets en profondeur, sur la politique, la culture ou la société.

Ce que je retiens de mon passage à Paris et à la Sorbonne Nouvelle ? Paris est devenu pour moi une ville où je viens chaque mois recharger mes batteries. J'adore la vivacité et l'offre culturelle ici. Je me rappelle à Paris 3 de la cafétéria et de ce piano où, de temps en temps, quelqu'un venait jouer quelque chose. C'était un vrai moment de détente et de réflexion pour moi. A Paris 3 j'ai rencontré une journaliste qui faisait un reportage sur « les

études à Paris », qui devait être diffusé en Allemagne. C'est une de mes profs de Master qui nous a transmis l'information. Cela a été enrichissant pour moi. Habituellement c'est moi qui embête les gens pour pouvoir les suivre et avoir un entretien, j'étais ravie pour une fois d'inverser les choses. Nous avons travaillé ensemble sur le reportage pendant tout mon Master 2, et nous sommes restées de très bonnes amies, elle m'a beaucoup aidé pour entrer dans les réseaux du journalisme.

*ana (déc. 2016)*